



Dictionnaire des théâtres du monde

Équateur (Le théâtre en)

Le théâtre équatorien contemporain n'a connu d'écriture théâtrale propre qu'au milieu du XXe siècle et de réalisations scéniques propres qu'à partir des années 1960.

En tête de la première génération d'auteurs à tendance naturaliste se trouvent le romancier Jorge Icaza (1906-1978), qui présente six pièces entre 1928 et 1932, suivi de Demetrio Aguilera Malta (né en 1909), Pedro Jorge Vera (né en 1912) et Ricardo Descalzi (né en 1912), dont les pièces sont représentées quelques années plus tard. En 1945, est fondé le Teatro experimental universitario et plus tard le Teatro independiente de Quito (1954), créé par Francisco Tobar García (1928), auteur-metteur en scène-acteur plein de dynamisme. Parmi ses pièces principales : *El búho tiene miedo a las tinieblas* (Le hibou a peur des ténèbres, 1970) et *En los ojos vacíos de la gente* (Dans le regard vide des gens, 1969), où il montre sa volonté de rénovation technique. Avec l'arrivée de Fabio Pacchioni (1963), qui travaille à la Casa de la cultura ecuatoriana en tant que technicien de l'Unesco, commence un nouveau cycle pour le théâtre. Il organise un séminaire en janvier 1964, fonde, au mois d'août, le Teatro ensayo, et présente un vaste répertoire qui comprend des pièces équatoriennes. Il met en scène *El Tigre* (Le Tigre, 1965) d'Aguilera Malta et révèle de nouveaux auteurs : José Martínez Queirolo (né en 1931) avec *Montesco y su señora* (Montesco et sa femme) et *Réquiem por la lluvia* (Requiem pour la pluie), toutes deux en 1965, et Simón Corral avec *El cuento de Don Mateo* (Le Conte de Don Mateo, 1966). Pacchioni crée également le Teatro popular ecuatoriano et Barricada (1968), accentuant le caractère engagé du répertoire. La dictature de Velasco Ibarra (1970-1972) supprime l'aide officielle. Transformé en groupe indépendant, le Teatro ensayo crée Huasipungo (1971) adaptation du roman de J. Icaza, l'un des plus grands succès du théâtre équatorien. L'enseignement de Pacchioni se prolonge grâce à ses disciples : Antonio Ordóñez et Eduardo Almeida. Un autre animateur, Ulises Estrella, fonde le Teatro obrero (1968) et le groupe Ollantay (1970). Avec ce dernier il prépare un spectacle de création collective *S-S = 41*, fondé sur la guerre de 1941 entre l'Équateur et le Pérou. La responsabilité de certaines multinationales dans le conflit y est dénoncée. Une meilleure structuration du mouvement théâtral résulte de la création de la Asociación de Trabajadores de Teatro de Ecuador (1979).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Historia crítica del teatro ecuatoriano , [compilación y estudio de] Ricardo Descalzi, Quito, [Ecuador] : Éd. Casa de la cultura ecuatoriana, 1968
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb352070363>

Rédacteur(s)

O. OBREGON

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité Europe du Sud et Amérique latine
Zone(s) géographique(s) : Équateur

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Icaza (J.) Aguilera Malta (D.) Vera (P.J.) Descalzi (R.) Tobar García (F.) Pacchioni (F.) Martínez Queirolo (J.) Corral (S.) Ordóñez (A.) Almeida (E.) Estrella (U.) Búho tiene miedo a las tinieblas (el) En los ojos vacíos de la gente Tigre (el) Montesco y su señora Réquiem por la lluvia Cuento de Don Mateo (el) Huasipungo S-S=41

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-equateur>